

Tournai: sondage au quai Vifquin. Un ensemble thermal public du Haut-Empire sur la rive droite de l'Escaut ?

Laurent VERSLYPE

La pose à grande profondeur de nouveaux collecteurs d'eaux usées a lieu depuis mi 1994 sur les quais de l'Escaut à Tournai. Les travaux longent les deux rives, d'un bout à l'autre de la ville. Ce n'est qu'à l'échéance de la première phase de cet important chantier sur la rive que la Direction des Fouilles de la Région wallonne a, par voie de convention, permis au Centre de Recherches d'Archéologie nationale de l'U.C.L. de localiser et de sauver les derniers vestiges non encore détruits. En marge du creusement d'un puits de station de pompage au Quai Vifquin (TOUR 2 DIV C/1, face aux parcelles 27^f et 30^b), quelques jours de fouille ont été consacrés, en mai 1995, à la mise en évidence de structures balnéaires romaines.

Les observations ont porté jusqu'à une profondeur d'environ cinq mètres, grâce notamment à la sollicitude des entrepreneurs et des ingénieurs responsables. Les aménagements de quai y ont marqué la topographie locale de remblais considérables. C'est donc le premier constat que nous fûmes amenés à faire. Les berges médiévales épousaient, comme en témoignent les plans anciens et les cadastres primitifs, un cours très irrégulier. Leur canalisation menée sous Louis XIV, de 1680 à 1683, conditionnent à peu de modifications près, le tracé actuel. Une séquence stratigraphique reflète l'aboutissement de ces tra-

voux tandis qu'une maçonnerie parallèle au cours fluvial est accompagnée d'un remblai postérieur. Celui-ci livra de la céramique, principalement résiduelle, des objets en terre cuite à vocation technique, des rebuts de cuisson et des résidus d'outils de production faïencière. Ils témoignent d'un réaménagement du quai un siècle plus tard.

La céramique résiduelle date du XVI^e siècle (glaçurée ou non, décorée à la barbotine et grès). Des fragments de gazettes, des colombins, des appliques grossières et des pernettes composaient, en très grand nombre, un remblai compact qui servit d'assiette au nouveau quai. Ils étaient mêlés aux déblais d'un outil de production (four ?) : carreaux glaçurés surcuits, briques réfractaires et divers déchets amalgamés à forte teneur de charbon de bois et d'oxyde de fer notamment. Les déchets de fabrication comprennent des fragments de pièces non encore émaillées. Le rebut de cuisson permet plus précisément d'identifier une production tournaisienne caractéristique et homogène de faïence à émail stannifère, décorée au grand feu à l'oxyde de cobalt (camaïeu bleu dit le grand feu). Ces produits finis ou semi-finis, mal cuits ou ayant subi diverses altérations, sont surtout des assiettes. Le décor de leurs marlis permet de dater le remblai de la fin du troisième quart du XVIII^e siècle.

Antérieur à la rectification des berges, un ensemble thermal romain est construit le long du fleuve. Il est révélé par la baignoire du *frigidarium*. La superficie de la structure atteint de 10 à 14 m² selon la prise en compte des dimensions réelles ou des hypothèses de restitution. La construction était très soignée. En fondation, des pieux d'aulne furent battus dans les alluvions, et recouverts d'un enrochement qui permit de pallier à la nature peu stable des berges. Les maçonneries de bel appareil comportaient une arase de carreaux de terre cuite sur le prolongement de laquelle fut coulé le béton d'étanchéité. Un béton de fond fut ensuite ajouté, permettant l'aménagement d'une banquette et des quarts-de-rond. La vidange de la baignoire était assurée par un conduit qui, percé à travers le mur extérieur, aboutissait directement dans le fleu-

a. Montage de deux des coupes permettant de visualiser le profil stratigraphique (C-D) avec restitution de la coupe de la structure (E-F). b. Plan de la structure fouillée.

